

SUPPRESSIONS D'EMPLOIS. LA DRFIP 76 AU PIED DU PODIUM.

Cette cuvée des suppressions d'emplois 2018 résonne tristement à nos oreilles.

Sur les 1600 suppressions d'emplois prévues à la DGFIP dans le Projet de Loi de Finances de 2018, la DRFIP 76 contribue à hauteur de 46, soit 1 IDIV HC, 1 IDIV CN, 26 B et 18 C. Elle arrive ainsi en quatrième position derrière Paris (154), les Alpes Maritimes (51) et la Seine Saint Denis (48). Ainsi, sur les 1600 suppressions, la DRFIP 76 contribue à hauteur de 2,87%.

Nous nous serions bien passés de cette quatrième place. Nous oserons même dire que nous aurions préféré 46 (voire plus) créations de postes tant la situation dans les services devient insupportable. Quels services seront encore impactés ? Quelles missions supplémentaires seront délaissées ou abandonnées ? Ce qui est sûr aujourd'hui, c'est que les difficultés pour les agents vont s'accroître alors que leurs droits sont régulièrement remis en cause.

Même si la DGFIP se réjouit d'un volume de suppression inférieur aux années précédentes, la « contribution » de notre administration est insupportable. En 10 ans, la DGFIP a contribué à hauteur de 21 381 emplois, soit 16% de l'effectif présent au moment de la fusion. Nous serions ainsi passés d'une administration de 130 000 à 107 000 agents.

Pour sa part, la DRFIP 76 a contribué pour 442 emplois. Par rapport à l'effectif présent lors de la fusion (1 600 agents environ), ces 442 suppressions représentent 27%, soit plus de 10 points au-dessus de la moyenne nationale. Notre département paie décidément le prix fort.

PLF	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
DGFIP	2340	2565	2667	2438	2023	1988	2000	2130	1630	1600
DRFIP76	66	55	52	36	30	46	41	39	31	46

Mais comment sont justifiées ces suppressions d'emplois ? La fiscalité a-t-elle été simplifiée ? Que nenni ! Nos missions ont-elles diminué ? Que nenni ! La charge de travail est-elle moindre ? Que Nenni ! Le potentiel fiscal du 76 a-t-il diminué ? Que nenni !... Il s'agit uniquement de calculs statistiques et financiers. Et ce sont les agents qui paient le prix fort.

A titre d'exemple, arriver ou muter aujourd'hui dans le département devient un véritable exploit.

Mais on semble oublier le principal : chaque suppression d'emploi, chaque non remplacement, c'est une porte supplémentaire qui se ferme pour les personnes en recherche d'emploi. Alors, ne laissons pas faire.